

Neuvaine Efficace des Trois Ave Maria (8 – 16 juillet)

1. – O Marie VIERGE PUISSANTE, *Virgo potens*, Vous à qui rien n'est impossible... par cette Puissance même dont vous a gratifiée le Père Tout Puissant, je vous en conjure, assistez-moi dans la nécessité où je me trouve. Puis donc que vous pouvez me secourir, ne m'abandonnez pas, ô vous qui êtes l'Avocate des causes les plus désespérées !

Il me semble que pour la gloire de Dieu, votre honneur et le bien de mon âme, sont attachés à la concession de cette faveur.

Si donc, comme je le pense, elle est conforme à la très aimable et très sainte Volonté de Dieu ; je vous en prie, ô TOUTE PUISSANCE

SUPPLIANTE, *Omnipotentia supplex*, intercédez pour moi auprès de votre Fils, qui ne peut rien vous refuser.

Je vous le demande de nouveau, au nom de la Puissance sans bornes, que le Père céleste vous a communiquée, et en l'honneur de laquelle je vous dis, en union avec sainte Mechtilde, à qui vous avez révélé la salutaire pratique des Trois Ave Maria :
AVE MARIA...

2. – Divine Vierge, qui êtes appelée le TRONE DE LA SAGESSE, *Sedes sapientiae*, parce que la Sagesse créée, le Verbe de Dieu, a résidé en vous... Vous à qui cet adorable Fils a communiqué toute l'étendue de sa science divine, dans la mesure où la créature la plus parfaite pouvait la recevoir... Vous connaissez la grandeur de ma misère et quel besoin j'ai de votre assistance.

Confiant dans votre divine Sagesse, je m'abandonne entièrement entre vos mains, afin que vous disposiez tout avec force et douceur, pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme.

Daignez donc me venir en aide, par les moyens que vous savez être les plus propres à atteindre cette fin.

O Marie, Mère de la divine Sagesse, daignez, je vous en supplie, m'obtenir la grâce précieuse que je sollicite ; je vous la demande au nom même de cette Sagesse incomparable dont le Verbe, votre Fils, vous a illuminée, et en l'honneur de laquelle je vous dis, en union avec saint Antoine de Padoue et saint Léonard de Port-Maurice, les plus zélés prédicateurs de vos Trois Ave Maria :

AVE MARIA...

3. – O bonne et tendre Mère, vraie MERE DE MISERICORDE, *Mater Misericordiae*, qui, dans ces derniers temps, vous êtes appelée vous-même "Mère toute Miséricordieuse", je viens vous supplier d'user envers moi de votre bonté compatissante.

Plus ma misère est grande, plus elle doit exciter votre compassion.

Je le sais, je ne mérite aucunement la grâce précieuse que je désire, moi qui vous ai si souvent contristée en offensant votre divin Fils. Mais, si j'ai été coupable, très coupable, je me repens sincèrement d'avoir blessé le Cœur si tendre de Jésus et le

vôtre.

D'ailleurs, n'êtes-vous pas, comme vous l'avez révélé à l'une de vos servantes, sainte Brigitte, "la Mère des pécheurs repentants" ? Pardonnez-moi donc mes ingratitude passées, et, considérant uniquement votre Bonté miséricordieuse, ainsi que la gloire qui en reviendra à Dieu et à vous, obtenez-moi de la miséricorde divine la grâce que j'implore par votre intercession.

O vous qu'on n'a jamais invoquée en vain, "ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie : *o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !*" daignez, daignez me secourir, je vous en conjure, par cette miséricordieuse bonté dont le Saint-Esprit vous a remplie pour nous, et en l'honneur de laquelle je vous dis, avec saint Alphonse de Liguori, l'apôtre de votre miséricorde et le docteur des Trois Ave Maria :

AVE MARIA...